

4 Économie

Visite des chantiers d'Olam Palm Mouila (Ngounié)

Un accent particulier sur les infrastructures sociales

F.B.E.M
Mouila/Gabon

S'IL est acquis que la culture de palmiers à huile dans les environs de Mouila (Ngounié) représente le projet agro-industriel le plus prometteur jamais entrepris dans cette localité, notamment en terme de retombées économiques et de création d'emplois, Olam Palm Mouila, qui le mène, réalise aussi des infrastructures sociales à l'endroit des populations riveraines. Des actions qui s'inscrivent dans le cadre du contrat social signé avec les villages impactés par ces champs de palmiers. On parle de 43 mille hectares de superficie plantable, de zones de conservations, d'habitations et de pépinières exclues. Aussi, lampadaires solaires (650 déjà installés), adduction en eau potable par des hydrauliques villageoises, réhabilitations/construction d'écoles et autres aides aux Activités génératrices de revenus (AGR) sont-ils parmi les actes d'Olam, auprès de 24 villages concernés de Mouila, et de la commune de Mandji, où se trouve également un champ. Des réalisations



Une fontaine installée par Olam.



Olam a aidé les femmes à obtenir cette machine qui sert à transformer le manioc en pâte.

tions auxquelles on peut ajouter l'accompagnement des villageois dans le développement de leurs propres plantations vivrières, par l'apport de matériel agricole. Une opération entamée il y a deux ans, et qui a déjà porté

des fruits dans des villages St-Martin, Doubou, Mboukou, Rembo, ou encore Moutambe-Sane-Foumou. Des réalisations qui ne s'arrêtent pas là. La mise en place d'un presse-canne et de deux usines de transformation de



La petite usine de transformation de manioc au village Moutambe Sane Foumou.



Une vue du chantier en construction de la futur usine d'huile de Mboukou.

tubercule de manioc en pâte, à Mboukou et à Moutambe--Sane-Foumou, complètent cette liste. Dans le même élan, Olam entend faire sien le respect de la conservation de la faune et de la flore. C'est ce qu'a affirmé

mercredi dernier son responsable du département social et environnemental, Cedrig Bouessy Nzihou, en disant se conformer aux critères des RSPO (Roundtable on Sustainable Palm Oil). Entendez, une certification internatio-

nale qui garantit le respect de critères précis de réduction des impacts négatifs pour la production d'huile de palme sur l'environnement et les communautés locales, et pour laquelle Olam attend diligenter un audit durant l'année en cours. Cela se traduit par le respect des cours d'eau, des sites sacrés mais, surtout, par la mise en place de Hautes valeurs de conservation (HVC) forestière. Lesquelles occupent une grande place dans les concessions agricoles de l'entreprise. Elles constituent des refuges pour les animaux, et sont séparées des zones d'exploitation agricoles par des zones tampons. Cedrig Bouessy Nzihou en veut pour preuve le fait que « sur les 111 137 ha de concession d'Olam Palm Gabon, seuls 43 mille ha sont plantables; le reste étant majoritairement occupé par ces zones de protection ». A noter qu'au niveau de Mboukou, Olam a engagé, depuis le 15 juillet 2015, la construction d'une usine de transformation d'huile dont la capacité de production est de 90 tonnes d'huile de palme par heure. Les travaux son prévus pour s'achever en janvier 2017.

Bilan et perspectives des Caisses de stabilisation et de péréquation

Restaurer la crédibilité de la Caistab auprès de ses partenaires

Willy NDONG
Libreville/Gabon

LE directeur général des Caisses de stabilisation et de péréquation, Ismaël Ondias Souna, en poste depuis octobre 2015, a convié, mardi dernier, le personnel de cette structure étatique pour faire, entre autres, l'état des lieux de l'entreprise et dresser les perspectives. D'entrée, le directeur de la Caistab, pragmatique, a planté sans détour le décor. « Arrivé à la tête de la direction générale des Caisses de stabilisation et de péréquation le 28 octobre 2015, cela fait 82 jours que je partage avec vous le quotidien de cette entité. Je tiens à vous assurer de ce que j'ai, en effet, mesuré l'ampleur des difficultés auxquelles la DGCS est confrontée. Ainsi,

au lendemain de mon installation, j'ai adopté la posture d'attaque, car je suis au plus haut point persuadé de ce que mon action à la tête de cette institution se traduira essentiellement par un mot et un seul, à savoir : combattre... » Puis, Ismaël Ondias Souna a fait, sans complaisance, l'état des lieux de la structure qu'il dirige. « Notre entreprise, depuis belle lurette, n'est plus crédible auprès de ses partenaires. Nous avons accumulé d'énormes dettes auprès de la CNAMGS, de la CNSS et des maisons d'assurances. Les exploitants agricoles et les marketeurs ne nous font plus confiance. Le parc roulant est vieillissant ou inexistant au niveau de nos délégations provinciales. Les effectifs de l'entreprise, importants, se traduisent par une masse salariale qui plombe les finances de la maison. Nos propres champs de café et de cacao sont laissés

à l'abandon. La filière café-cacao, actuellement, est une vue de l'esprit. Pis, nous n'avons aucune stratégie commerciale à l'export pour bien vendre notre produit. Voilà ainsi résumés les problèmes qui minent notre société. »

ENJEUX ET DÉFIS. Après avoir "tâté le terrain" au lendemain de sa prise de fonction, Ismaël Ondias Souna, face aux enjeux et défis, s'est attelé à mettre en place une vision stratégique de développement dénommée "Plan stratégique Caistab 2016-2018", qui consiste à régler progressivement l'ensemble de la dette sociale de la Caistab, à renforcer les mécanismes de la péréquation, à renouveler le matériel roulant, à réduire le train de vie de l'entreprise, à relancer la filière café-cacao, en réhabilitant les plantations avec, en prime, le suivi et l'encadre-



Ismaël Ondias Souna (en lunettes), le directeur général de la Caistab entend donner un souffle nouveau à son entreprise.

ment des exploitants agricoles. Sans oublier la formation et le suivi des carrières des agents et le renforcement de la coopération avec les organismes internationaux. Comme actions au crédit du nouveau directeur général, on peut citer, entre autres, le règlement total de la dette due à la CNAMGS, la dotation en véhicules roulants pour les chefs de zone. Toutes ces initiatives ont été

saluées par le personnel, qui voit désormais poindre à l'horizon une lueur d'espoir pour sortir la société des sentiers battus. « Notre nouveau DG, bien que jeune, a une véritable vision pour notre entreprise. Il dégage un tel dynamisme qui fait en sorte que nous nous sentons plus que jamais impliqués à réussir avec lui », nous a confié Vie-Claire Bondo, agent à la Caistab. Les chantiers sont nom-

breux et les défis exaltants. Gageons que le nouveau directeur général, fort de sa brillante expérience dans le secteur bancaire en Europe, saura trouver le bon remède pour sortir la Caisse cacao des difficultés auxquelles elle est confrontée. Les missions des Caisses de stabilisation et de péréquation sont les suivantes: déterminer et suivre les évolutions des subventions de l'Etat, notamment sur les hydrocarbures et la farine. Mais également assurer, sur l'ensemble du territoire, des prix de vente uniques de chaque type de produit, élaborer et arrêter les structures de prix des produits pétroliers, liquider et recouvrer les ressources des taxes de péréquation et de stabilisation, et des fonds de stock de sécurité, rembourser les frais de transport des produits pétroliers au titre des charges de péréquation.

CHANGEMENTS

COURS INDICATIFS DES DEVISES EN DATE DU 20/01/2016

Union Gabonaise de Banque

SiteWeb : <http://www.ugb-banque.com>

DEV	FIXING			VENTE BILLETS (sans frais)	
	EUR/DEV	DEV/COT	DEV/CFA	DEV	CFA
XAF	xxxxx	xxxxx	xxxxxx	1 EUR	655,957
USD	1,0907	1USD =	601,409	1 USD	637,984
CAD	1,5965	1CAD =	410,872	1 CAD	433,498
JPY	127,2800	1JPY =	5,154	100 JPY	535,918
GBP	0,7700	1GBP =	851,892	1 GBP	887,749
CHF	1,0932	1CHF =	600,034	100 CHF	62833,49
ZAR	18,2896	1ZAR =	35,965	100 ZAR	3729,53
MAD	10,7812	1MAD =	60,843	1MAD	63,27
CNY	7,1768	1CNY =	91,400	1CNY	94,14

INDICES BOURSISERS		
	en date du	
CAC 40	20/01/2016	4138,89
DOW JONES	20/01/2016	16016,02

BRENT (IPE) US Dollars/Baril
20 Janvier 2016: 27,90